

ACADEMIE MONTESQUIEU
NOTE SUR LA PREMIERE FEMME RECUE MEMBRE

Une lettre en date du 22 mars 1978, déposée aux archives de l'académie par Mme Denise Bège-Seurin, conduit à se poser la question de la place des femmes au sein de l'académie Montesquieu. Ce courrier de M. Jean Cavnac, secrétaire de l'académie, était une invitation faite à notre consoeur de rejoindre cette société.

Jean Cavnac
2, rue François-Lévêque
bât. D 1 - Logt n°3
33300 - Bordeaux Gd Parc
CCP : Bx 3313 88 Y

Bordeaux le 22 mars 1978

Chère Madame,

Le calendrier politique m'a empêché de vous écrire plus tôt, aussi veuillez excuser le court délai que je vous laisse pour répondre.

L'Académie Montesquieu dont je suis le secrétaire a perdu récemment un de ses membres. J'ai pensé que parmi les angles près lesquels on pourrait voir l'œuvre de Montesquieu, il serait bon d'avoir un historien du droit. C'est pourquoi j'ai pensé que vous pourriez être notre candidate.

L'A.M. est une compagnie de 25 membres qui a pour but d'entretenir le culte de Montesquieu, de faire mieux connaître son œuvre, sa vie et plus généralement son époque. Elle tient des séances une fois par mois au cours desquelles un des membres fait une communication et des séances plus personnelles à l'occasion de parution d'ouvrages ; elle décerne chaque année son prix Montesquieu, la cérémonie annuelle est de 20€.

Les délégations des membres sont donc limitées.

Président de l'Institut Aquitain d'Etudes Sociales (I.A.E.S.)
2, rue François-Lévêque
CCP : Bx 2158 15 A

Conservateur aux Arch. Dep. Gironde
13, rue d'Aviau 33001 - Bordeaux Cedex
Tel. 01 47 17 10 21 05
52.1466
521467

~~pour~~ les communications, il n'y a pas d'obligation. Il est seulement d'usage que le recueil elle "pau son état" d'une contribution dans les 6 mois qui suivent par un texte inédit, par exemple "de Président Barbot et Montesquieu".

Si vous êtes intéressée, pourriez-vous m'adresser votre candidature avant le 30 mars 1978, date de notre prochaine séance, ou du moins me téléphoner aux Archives.

Dans ce cas, bien sûr, votre élection ne serait pas acquise, car certains de nos membres sont un tantinet misogynes ! Il y a eu pourtant déjà une femme à l'Académie Montesquieu, la "poétesse" Alice Héliodore Gallienne, personnage pittoresque mais qui n'a pas laissé le meilleur souvenir. Personnellement, je serais enchantée de votre entrée dans notre compagnie, car ce serait à la fois un abaissement de la moyenne d'âge et une élévation du niveau scientifique, mais je ne vexerai pas si vous ne vous sentez pas attirée par la compagnie de vieux barbons ou si votre travail ou d'autres obligations ne vous permettent pas de poser votre candidature. Donc payez à l'aise pour poser ou non votre candidature.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, chère Madame, à l'assurance de mon souvenir dévoué.

J. Cavnac

Un extrait est informatif sur la question de la place des femmes à l'académie Montesquieu. Après avoir brièvement décrit la compagnie et avoir exprimé son souhait que la postulante veuille bien accepter de s'y présenter, M. Cavnac émet une réserve : "Dans ce cas, bien sûr, votre élection ne serait pas acquise, car certains de nos membres sont un tantinet misogynes ! Il y a eu pourtant déjà une femme à l'Académie Montesquieu, la "poétesse" Alice Héliodore Gallienne, personnage pittoresque mais qui n'a pas laissé le meilleur souvenir."

Alice Héliodore-Gallienne [1890 - 1966]

Un site Internet¹ donne quelques éléments biographiques : "Femme de lettres qui a su séduire le Bordeaux littéraire et artistique, qu'elle a fréquenté à partir de 1938. Elle a reçu en 1929 le prix François Coppée de l'Académie Française pour son recueil de poésie; en 1954 elle devient membre de l'Académie Montesquieu et reçoit en 1962 le prix littéraire de la "Fraise d'Or" de Pessac. Décédée en 1966, elle repose au cimetière de Pessac."

Alice Héliodore-Gallienne était membre de l'académie depuis 1954², année où elle prononce sa première conférence : "A travers l'Europe sur les pas de Montesquieu".

Elle interviendra ensuite à plusieurs reprises :

1955 : "Notes sur la maison mortuaire et la sépulture de Montesquieu".

1956 : "Montesquieu voyageur"

1958 : "Présentation d'une étude de Camille Quoniam : Marcel Jacques, sculpteur de Cherbourg"

1962 : "Poèmes à la gloire de Montesquieu"



Un témoignage de Jean-François FOURNIER, de la Société Archéologique de Bordeaux³ évoque cette personnalité :

"Une autre grande figure du tout-Bordeaux de l'époque était la romancière et poétesse bordelaise d'origine antillaise, créole, Alice Héliodore-Gallienne, membre de l'Académie Montesquieu, dont

¹ http://passeurmemoirepessac.free.fr/personnalites_historial.html

² Bécamps Pierre, académie Montesquieu, Aperçu historique, 1983

³ <https://www.usaquitaine.fr/lami-des-lettres-et-la-galerie-du-fleuve-autour-du-bordeaux-culturel-voici-un-demi-siecle-partie-2/>

j'ai fait la connaissance juste quatre ans avant sa disparition, au moment de la publication de son recueil poétique le plus connu, *Hommages*, un recueil de poèmes dont chacun était dédié à l'un des habitués des galeries de peinture bordelaises, et qui lui avait temporairement apporté une certaine aisance ; une personne impressionnante par sa carrure et sa haute taille (elle devait mesurer entre 1,75 et 1,80 m). Selon ses propres termes, elle avait » grillé » trois fortunes au cours de sa vie, époques fastes ayant alterné avec des périodes de réelle misère.

Peu après notre première rencontre, elle ne pût à nouveau garder son studio assez inconfortable de la rue Judaïque que grâce à la générosité de son éditeur, Monsieur Alain Samie ; mais elle parvenait à vivre grâce à des aides que lui avaient fait obtenir le préfet Gabriel Delaunay et le député-maire de Pessac d'alors, Jean-Claude Dalbos, sans oublier les dons qu'elle recevait de ses nombreux admirateurs (dont ma mère qui ne l'a pourtant jamais rencontrée). Souffrante et sachant qu'elle allait être hospitalisée, elle transmit pour publication l'ensemble de ses poèmes inédits à M. Samie pour qu'il les édite dans un nouvel ouvrage, *Bordeaux cité des grands vins*, qui constituait la suite d'*Hommages* et était conçu dans le même esprit, et qu'il mit immédiatement en chantier. Elle réalisa une quinzaine de jours plus tard qu'elle avait oublié de dédier l'une de ses œuvres au plus jeune des habitués des Galeries, moi-même (alors âgé de 22 ans), puisque je ne figurais pas alors encore sur ses listes ; elle m'en fit parvenir par la poste dédicacé accompagné d'une lettre, deux documents que j'ai toujours précieusement conservés. Ce poème, intitulé *La cruelle aventure arrivée à Corneille* devait dans son esprit évoquer les interrogations qui pourraient être, à la fin de sa carrière, celles du jeune chercheur que j'étais alors encore, lorsque je ferais dans l'avenir le bilan de mon passé. Son état étant trop grave, elle décéda à l'hôpital. M. Samie retrouva le brouillon de ce poème dans ses archives et, ignorant qu'il avait été dédié, le publia comme la dernière œuvre inédite et anonyme d'Alice Héliodore-Gallienne dans la préface qu'il rédigea pour son livre posthume, en se méprenant sur son intention puisqu'il imagina qu'au terme de sa vie elle doutait encore de son talent. Cette grande dame de la littérature bordelaise, lauréate de l'Académie Française, disparue voici un demi-siècle (1966), est quasiment et injustement oubliée de nos jours, puisqu'un hommage qui lui a été rendu ces dernières années sur sa tombe au cimetière de Pessac ("la ville dont le nom claque au vent comme oriflamme") n'aurait attiré qu'une huitaine de personnes."

Les femmes à l'académie Montesquieu

Dans l'ouvrage de Pierre Bécamps, on ne compte que deux femmes membres de cette société entre l'année de sa fondation (1947) et 1983 :

Alice Héliodore-Gallienne (1954)

Anne-Marie Cocula (1980)

Quant à Denise Bège-Seurin, sollicitée dès 1978, elle n'acceptera de rejoindre l'académie qu'en 1984, troisième femme admise.

Actuellement (fin 2018), l'académie Montesquieu compte 8 femmes parmi ses 37 membres.